

MAISON DE GROS EN Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

Quant aux céréales de printemps, il est presque inutile de rappeler que la pluie a été pour elles, absolument bien-faisante. Il serait même nécessaire qu'elle se prolongeât pendant quelque temps pour leur donner l'impulsion qui leur manquait jusqu'ici.

Le *Sémaphore* de Marseille donne les renseignements suivants à la date du 10 juin :

La pluie tant désirée est enfin survenue. Il est certain qu'elle a déjà produit un excellent effet sur les blés en terre. Il faudrait que les ondées soient générales et se continuent encore.

Est-ce la sécheresse ? Est-ce la spéculation ? Toujours est-il qu'il y a des idées de hausse en l'air. Les marchés sont peu fournis en province. La meunerie se trouve d'autant plus embarrassée qu'elle ne voit pas pour cela la vente de la farine plus facile et surtout plus rémunératrice. Elle traverse, au contraire, une mauvaise période. Le blé est trop cher en égard aux prix des farines. Heureusement que la vente des issues vient en partie compenser ce fâcheux état. Nous arrivons à une période critique pour la récolte. Sera-t-elle bonne ou de moyenne qualité ? Le rendement sera-t-il important ? Qui peut le prédire et pourquoi faire déjà des estimations ? On voit par les avis d'Amérique ce que peuvent créer les excitations sur les fausses données. Hier, à New-York et à Chicago, la baisse a été de 2 cents à 2 cents $\frac{1}{2}$. On disait, avant-hier, que les récoltes étaient endommagées, que les stocks allaient diminuer. Tout est retrouvé.

En effet, les stocks visibles au 6 juin s'élevaient aux Etats-Unis à 17,551,450 hectolitres et, au 8 juin 1895, ils étaient de 17,417,700 hectolitres, alors que, du 1er août 1895 au 5 juin 1896, leurs expéditions en Europe ont été de 19,804,100 hectolitres contre, pendant le même temps en 1895, 25,662,100.

C'est la Russie qui, en ce moment, contrebalance la hausse. Elle expédie énormément. Aussi nous écrit, on de Londres que les acheteurs se trouvant encore en présence d'une vingtaine de chargements à la côte dont on aurait bien voulu se défaire, ne voulaient pas acheter. D'ailleurs la quantité de blé en mer a augmenté. Elle était aux dernières dates de 3,422,000 hectolitres pour le continent, 7,116 600 pour l'Angleterre. Total 10,538,600 contre 10,419,700 la semaine dernière. En récapitulant les expéditions de blé et de farine, on trouve au total pour l'Europe 3,033,697 hectolitres, contre 2,191,613 la semaine dernière. Il y a un fait à noter, cette campagne : c'est l'augmentation toujours croissante des expéditions de farine sur l'Angleterre. De tout cela, il résulte qu'il ne manque pas de blés en Europe et que s'il ne survient pas d'accrocs aux récoltes l'étranger ne sera pas encore cher pour la nouvelle campagne. Chez nous, la culture ne devra pas être malheureuse, si, avec un bon rendement elle peut vendre aux prix que nous cotons ce jour soit les roux de 18 fr. 25 à 19, soit les blancs de 19 à 20 le tout aux 100 kilos nets dans les gares d'arrivée à Paris suivant provenance.

Le *Corn Trade News*, de Londres, éva-

lue la récolte de blé en Europe, cette année à 1,440 millions de minots contre 1,456 millions l'année dernière.

Le *Times*, de Londres, dit que les perspectives de la récolte en Grande-Bretagne sont moins favorables que jamais. Le contraste entre la récolte de blé et diverses récoltes du printemps est sensible et cependant on désespérait de quelques-unes des récoltes du printemps par suite de l'extrême sécheresse.

Le rapport de juin envoyé à Washington par l'agent du département de l'agriculture en Europe, se lit comme suit : " Grande-Bretagne. — Sécheresse persistante, température insolite et vents desséchants de l'est durant mai ont endommagé irrémédiablement le foin et les pâturages. Les céréales spécialement l'orge ont souffert ; l'avoine ne pourra pas dépasser la moyenne. La saison sera hâtive. France. — Par suite des droits surélevés sur le blé importé, une superficie plus grande a été ensémençée, on fait rapport que cette céréale est en excellente condition et très avancée. On estime le surplus de blé pour l'exportation de 25 à 50 millions de blé provenant de la récolte de cette année. Les pâturages et les champs de foin sont desséchés et on s'attend à un manque pour l'alimentation du bétail. Allemagne. — Une pluie abondante est tombée et une récolte précoce et forte semble assurée.

Espagne. — On ressent fortement les effets de la sécheresse et la récolte de blé n'atteindra par la moyenne. Italie. — Le manque de pluie se fait sentir sur la

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

FRANCE — PARIS — 20 rue Richer.

ALLEMAGNE — NUREMBERG — 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE — ANVERS — 20 Qual Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresoles, MONTREAL.